

panorapresse.ouest-france.fr

École. Les écoliers exposent à la médiathèque leurs créations inspirées du marais

5-6 minutes

Les écoliers exposent à la médiathèque leurs créations inspirées du marais

Entre observation du vivant et créatures imaginaires, les élèves de l'école du Grand Hazé signent une exposition pleine de poésie. Un projet époustouflant à découvrir jusqu'au 3 janvier.

À [Briouze](#), la médiathèque accueille jusqu'au 3 janvier l'exposition *Dans l'imaginaire du Grand Hazé*, réunissant les photographies réalisées par les élèves de CE1-CE2 et de CM1-CM2 de l'école du Grand Hazé. Cette exposition est le résultat de deux semaines d'ateliers animés par la photographe Mélanie Dornier. Les images plongent le visiteur au cœur du marais, entre observation minutieuse du réel et apparition de créatures fantastiques.

Des photos sans appareil

Le Grand Hazé, espace à la fois hybride et mystérieux, où se rencontrent l'eau et la terre, le vivant et l'inanimé, a stimulé l'imagination des élèves. Le travail a commencé fin septembre, lorsque les deux classes accompagnées de l'artiste photographe Mélanie Dornier, sont parties en observation avec trois appareils reflex et plusieurs objectifs, de la macro au grand-angle à l'observatoire du Grand Hazé.

Ils ont pu regarder, photographier, récolter des végétaux et « **chercher les endroits où se cachent les fées** »,

sourit Romane. De retour dans la salle d'arts plastiques, les enfants ont travaillé d'après leurs observations et leur imaginaire « **On a fait de l'art** », résume Bastien, ravi d'avoir découvert « **plein de façons de faire des images** ».

Ils ont eu l'occasion d'explorer différentes pratiques photographiques, du numérique au photogramme (photographie réalisée sans appareil photo).

Pour approfondir leur réflexion et questionner la frontière entre réalité et fiction, les élèves se sont appuyés sur le roman d'enquête « **Les fées sont parmi nous** », de Sir Arthur Conan Doyle, première histoire de photomontage, inspirée de l'affaire des cousines de Cottingley au début du XXe siècle.

Les CM1-CM2 de la classe de Muriel Néel se sont concentrés sur le vivant et la représentation du réel. Ils ont photographié les plantes, l'eau, les silhouettes d'arbres avant de s'initier aux différents procédés, du cyanotype au révélateur à base d'ortie. Les CE1-CE2 de Mme Truffaut, eux, ont fait le pari de l'imaginaire en inventant des personnages fantastiques cachés dans le marais et en les photographiant in situ.

Ils ont réalisé des photos trucages artisanaux donnant vie à un imaginaire fantastique.

On a appris plusieurs techniques de production d'images photographiques.

Inès, une élève

Photo en ombres chinoises, photogrammes, cyanotypes... Le développement à l'ortie a particulièrement impressionné les élèves. « **On est revenu dans la salle d'art plastique avec les plantes... et on a fait plein de choses avec** », s'enthousiasment Elliot et Romane.

La photographe Mélanie Dornier a tenu lors des ateliers à inclure la diversité des techniques et la globalité du processus de création, de la prise de vue au montage final. « **Monter l'exposition avec eux, en dehors de l'école, c'était important** », souligne-t-elle. « **Ça fait partie des ateliers et ça clôture bien les deux semaines de travail** ». Les 19 élèves de CM1-CM 2 sont ainsi venus installer l'exposition avec leur enseignante et l'artiste vendredi 28 novembre. « **L'assemblage des photos, ce n'était pas très facile** », admet Louna, fière du résultat.

Un travail

avec des artistes

Les deux professeures, Mmes Truffaut et Néel, ont accepté de laisser l'artiste travailler tantôt en petits groupes, tantôt avec les classes mélangées. « **Mme Truffaut nous a déjà emmenés au marais** », rappellent les enfants, pour qui ce lieu est un environnement familier. La présence de la salle d'arts plastiques dédiée au projet a permis une plus grande liberté de travail souligne Mélanie Dornier. « **On a pu expérimenter et recommencer, au fil des séances, dans une grande souplesse.** »

Porté dans le cadre du dispositif « Jumelage artiste » de la DRAC Normandie 2025-2026, et financé par la DRAC et l'école du Grand Hazé, le projet est une réussite partagée. Mélanie Dornier, qui a déjà travaillé sur le thème du marais à [Nior](#) à la Villa Pérochon et mène d'autres œuvres collectives avec la MJC et l'Infrep de [Flers](#) ou encore à l'ESAT avec Les 2 [Angles](#), s'est réjoui de cette rencontre. Les élèves, eux, sont très enthousiastes à l'idée de présenter leurs créations à la médiathèque et d'inviter le public à franchir, avec eux, le mince pas « **de la réalité à la fiction, et de la fiction à la réalité** ».

